

CORENTIN



PROMO 2013 - OPTION HALIEUTIQUE, SPECIALISATION GESTION DE LA PECHE ET DES ECOSYSTEMES CONTINENTAUX ET COTIERS

CONTROLEUR DES PECHEES

SON PARCOURS : SAVOIR SAISIR DES OPPORTUNITES

Passionné des milieux aquatiques depuis toujours, j'avais pour objectif d'intégrer l'ENGEES (Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de L'Environnement à Strasbourg) après deux années de prépa BCPST. Les aléas des concours m'ont mené à postuler à l'ENITA de Clermont-Ferrand, cette école m'avait été recommandée pour la diversité de ses options. J'avais alors en tête de rejoindre l'Agrocampus Ouest afin d'y effectuer l'option halieutique (en gardant la possibilité en cas de refus, de réaliser l'option AET et de me spécialiser ensuite en gestion des milieux aquatiques d'eau douce à travers mes stages).

J'ai donc migré dès le semestre 8 à L'Agrocampus ouest pour y effectuer d'abord un semestre de "tronc-commun" halieutique, puis un semestre de spécialisation en gestion des pêches et des écosystèmes continentaux et côtiers (GPECC) et enfin un semestre de stage de fin d'étude à l'ONEMA (Office Nationale de l'EAU et des Milieux Aquatiques). L'option halieutiques est fortement tournée vers le côté maritime de l'halieutisme et ce sont mes choix de stage qui m'ont permis de m'orienter plutôt vers les milieux d'eau douce.

Une fois diplômé, la recherche de travail n'a pas été une mince affaire. Tous les postes d'ingénieur étant bien souvent trustés par des candidats avec plus d'expérience. D'autre part mon diplôme était plus reconnu pour les compétences/connaissances maritimes qu'il apporte que pour celles d'eau douce que je possède. J'ai donc décidé en parallèle de postuler à divers "postes de terrain" qui m'intéressaient, à savoir des postes d'observation embarquée sur des navires de pêche et des postes de technicien de pêche électrique pour des bureau d'étude et des fédérations départementales de pêche et de protection des milieux aquatiques.

J'ai finalement décroché un entretien auprès des Terres Australes et Antarctiques Française, qui n'est autre qu'un territoire d'outre-mer, pour effectuer des missions de contrôle des pêches à la Légine au niveau des îles australes de Kerguelen et Crozet. Après une formation de 2 semaines j'ai été contacté pour embarquer fin 2014 au départ de la Réunion, après une assermentation au tribunal de St Denis

SON METIER

Le métier de contrôleur a deux aspects :

- * un aspect de contrôle réglementaire permis par l'assermentation (donnant droit à l'établissement de procès verbaux) sous la direction du service pêche des T.A.AF.
- * un aspect de suivi scientifique sous la direction du Muséum National d'Histoire Naturelle et du service environnement des T.A.A.F. Cela inclut le suivi des stocks de poisson par des mesures et des marquages, des suivis de mammifères marins (Orques, Cachalots, Baleines, Otaries ...) et des suivis des populations d'oiseaux.

Une mission consiste en un embarquement de 3 mois sur un palangrier. C'est donc des CDD à répétition sous le statut de cadre A+ (permettant une rémunération à hauteur de 3500€ brut) et d'agent non titulaire de l'état. Ces missions offrent une autonomie forte et des responsabilités importantes. En effet à bord nous sommes seul maître de notre travail et de son organisation avec simplement des comptes rendus hebdomadaires auprès de nos "chefs". D'un point de vue économique c'est une pêche qui rapporte aux armateurs plusieurs millions par an, avec à chaque marée un retour à terre avec une cargaison pesant au moins 5 millions d'euros. D'un point de vue diplomatique nous sommes en charge de la surveillance de la piraterie internationale dans les eaux françaises (de telles marnes financières ont attiré au fil des ans de nombreux bateaux illégaux), nous sommes également en charge de vérifier que les navires français ne pêchent pas dans les zones économiques exclusives des pays adjacents (Australie et Afrique du sud notamment) afin d'éviter tout incident diplomatique.

Je compte continuer à effectuer ce métier de contrôleur des pêches tant qu'il me permettra d'apprendre sur le monde de la pêche. Pour cela j'espère embarquer prochainement sur des navires pratiquant d'autres pêches et compte éventuellement postuler comme contrôleur à l'international.

SON AVIS SUR LA FORMATION

Le tronc commun m'a apporté une ouverture d'esprit et une vision globale de l'agriculture et de l'agroalimentaire qui sont des secteurs fortement liés à la gestion des milieux aquatiques pour de nombreuses raisons. Les acteurs de ces secteurs se retrouvent souvent à la périphérie des problématiques liées à la gestion des milieux aquatiques et il est fondamental de les prendre en compte et pour cela de les connaître au mieux.

SES MEILLEURS SOUVENIRS DE L'ÉCOLE :

2 choses principalement resteront dans mes souvenirs de l'école :

- D'une part une ambiance incroyable illustrée notamment lors de nombreux événements : intégration, les dernières InterEnit (avant les InterAgro), les soirées entourant la remise des diplômes. Je suis d'ailleurs revenu pour l'instant chaque année aux soirées de remise des diplômes, c'est un point de rendez-vous incontournable qui me permet de revoir tous les collègues incroyables que j'ai rencontré dans cette école.
- D'autre part, scolairement, j'ai été plus intéressé par les sorties de terrain et les stages, au contact direct d'acteurs divers. Et le point d'orgue de tout ça aura été, pour moi, l'étude de la filière piscicole en Auvergne, dans laquelle j'ai embarqué certains de mes collègues parfaitement novices dans le domaine ;-)